



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

110 ANS 1914-2024 CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Dossier de presse
Juin 2024

Le Centre des monuments nationaux présente l'exposition

Habiller le merveilleux. Costumes de scène

En partenariat avec le Centre national du costume et de la scène de Moulins (CNCS)

Au château d'Azay-le-Rideau

Du 26 juin au 3 novembre 2024



Contacts presse

Pôle presse du CMN :

Marie Roy et Ophélie Thiery 01 44 61 22 45

presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

SOMMAIRE

Entretien avec Delphine Pinasa, commissaire de l'exposition et directrice du CNCS.....	2
Le communiqué de presse.....	4
Le parcours de l'exposition.....	5
La scénographie.....	9
Le commissariat.....	9
Autour de l'exposition.....	10
Le CNCS.....	11
Les visuels disponibles pour la presse.....	12
Le château d'Azay-le-Rideau.....	14
Les informations pratiques.....	15
Le CMN en bref.....	16



Delphine Pinasa © Nicolas Anglade

ENTRETIEN AVEC DELPHINE PINASA, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION ET DIRECTRICE DU CNCS

En mars dernier, Delphine Pinasa, directrice du CNCS, a répondu aux questions de Jacques Buisson-Catil, administrateur du monument et du cloître de la Psalette à Tours.

Vous êtes directrice du CNCS, qu'est-ce qui a motivé votre décision de monter cette exposition ? Est-ce le premier partenariat avec le CMN ?

La proposition de partenariat avec le château d'Azay-le-Rideau a retenu toute notre attention par l'intérêt artistique qu'elle apportait au projet d'exposition. Ensuite, nous sommes bien évidemment tombés sous le charme du château, qui nous est apparu comme un magnifique écrin pour la présentation de nos collections. L'opportunité d'une si belle visibilité a également contribué à nous donner toute confiance dans le succès de cette opération !

Le CNCS avait déjà collaboré avec le CMN en 2015 avec une exposition intitulée « Armures, hennins et crinoline » organisée au château de Pierrefonds.

Pour l'exposition au château d'Azay-le-Rideau, comment le choix des costumes s'est-il opéré ? Une thématique particulière a-t-elle orienté votre sélection ?

La thématique a très vite été axée autour des contes, ce qui offrait un large choix pour la sélection de costumes. Au fur et à mesure de nos échanges, les propositions se sont orientées vers des œuvres dont les récits se déploient dans un univers féerique et merveilleux, même s'il ne s'agit pas de contes de fées à proprement parler.

Des choix esthétiques, révélant la créativité des costumiers qui ont conçu les costumes tout comme les savoir-faire des ateliers qui les ont fabriqués, ont permis de finaliser un éventail de costumes dont la puissance évocatrice nous semblait pouvoir être partagé par de nombreux visiteurs.

Quelles sont les œuvres que vous avez retenues ?

Il s'agit de 14 œuvres provenant de spectacles donnés à la Comédie-Française et à l'Opéra national de Paris. Deux costumes d'*Obéron*, opéra de Carl Maria von Weber (1826), remonté à l'Opéra de Paris en 1954 dans une mise en scène de Maurice Lehmann, des décors et des costumes conçus par le peintre décorateur Jean-Denis Malclès. Cinq costumes d'*Isoline*, opéra d'André Messager (1888), dans une production donnée à l'Opéra-Comique en 1958, décors et costumes de Jean-Pierre Ponnelle. Quatre costumes d'*Ondine*, pièce de Jean Giraudoux (1939), dans une production mise en scène en 1974 à la Comédie-Française par Raymond Rouleau et des costumes de Chloé Obolensky. Trois costumes du *Lac des cygnes*, ballet de Tchaïkovski (1875-1876) remonté en 1992 dans une nouvelle production à l'Opéra Bastille, avec des costumes du designer japonais Tomio Mohri.

Quel est le parti pris scénographique et quels sont les dispositifs de présentation ?

Simon de Tovar est le concepteur de la scénographie de cette exposition. Le projet repose sur un équilibre entre le riche décor des salles du château d'Azay-le-Rideau et l'esthétique spécifique des costumes. Le parti pris repose sur un ensemble de dispositifs de présentation qui mettra en valeur chacun des costumes, individuellement ou par ensemble. Ces éléments prendront place au sein des espaces du premier étage, selon un parcours crescendo au fil des salles, avec en point d'orgue, un des costumes les plus emblématiques de la collection. Ces dispositifs seront construits à partir de matériaux caractéristiques du décor de théâtre, en bois et en tulle. Des agencements lumineux et des effets de reflet apporteront une dimension enchantée dans la découverte de ces costumes.

Avez-vous l'habitude de prêter des costumes pour des expositions ? Pour l'occasion, certains d'entre eux ont-ils nécessité des travaux de restauration ?

L'exposition de costumes de scène reste complexe pour un certain nombre de raisons, dont leur état de conservation. La vie d'un costume n'est pas de tout repos sur scène, du fait des nombreuses représentations, des retouches et adaptations nécessaires aux nouvelles distributions, et de la nature des

textiles utilisés pour leur fabrication, mélangeant souvent des matières diverses et composites. C'est le cas du costume de la Reine dans *Ondine*, qui a été restauré pour l'exposition. Il est en partie constitué d'ornements en latex moulé, qui, cinquante années après la création de la production, s'étaient dégradés.



Un Cavalier, *Isoline*, Jean-Pierre Ponnelle, Opéra national de Paris, 1958, © CNCS / Pascal François



Ondine, *Ondine*, Chloé Obolensky, Comédie-Française, 1974, © CNCS / Pascal François

LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Centre des monuments nationaux présente l'exposition « Habiller le merveilleux. Costumes de scène » au château d'Azay-le-Rideau du 26 juin au 3 novembre 2024, en partenariat avec le Centre national du costume et de la scène de Moulins (CNCS).

Cette exposition, dont le commissariat est assuré par Delphine Pinasa, directrice du CNCS, présente au premier étage du monument une sélection de quatorze costumes, empruntés aux répertoires du ballet, de l'opéra et du théâtre.

Associés aux thèmes de l'eau et de la nature dans les contes, les costumes se déploient dans l'univers merveilleux du château d'Azay-le-Rideau, bâti sur la rivière de l'Indre et en bordure de forêt. Ces costumes merveilleux prennent place dans une scénographie inspirée par les univers enchanteurs de chaque production.

Les costumes présentés proviennent de quatre œuvres de la Comédie-Française et de l'Opéra national de Paris :

- Deux costumes d'*Obéron*, opéra de Carl Maria von Weber (1826) remonté à l'Opéra de Paris en 1954 dans une mise en scène de Maurice Lehman. Les décors et costumes ont été conçus par le peintre-décorateur Jean-Denis Malclès.
- Cinq costumes d'*Isoline*, opéra d'André Messager (1888), dans une production donnée à l'Opéra-Comique en 1958 dans des décors et des costumes de Jean-Pierre Ponnelle.
- Quatre costumes d'*Ondine*, pièce de Jean Giraudoux, dans une production mise en scène en 1974 à la Comédie-Française par Raymond Rouleau avec des costumes de Chloé Obolensky.
- Et enfin, trois costumes du *Le Lac des cygnes*, ballet de Tchaïkovski remonté en 1992 dans une nouvelle production à l'Opéra de Paris Bastille, avec des costumes du designer japonais Tomio Mohri.



La princesse, *Isoline*, Jean-Pierre Ponnelle, Opéra national de Paris, 1958, © CNCS / Florent Giffard

Dentelle, satin, velours de soie, galons d'or et voiles d'argent; ces costumes dévoilent toute la créativité et les savoir-faire des couturiers qui les ont fabriqués. A la sortie de ces ateliers, la vie d'un costume n'est pas de tout repos sur scène. Les nombreuses représentations, les retouches et adaptations nécessaires aux changements de distribution, la nature et la diversité des textiles utilisés pour leur fabrication accentuent leur fragilité.

C'est notamment le cas du costume de la Reine dans *Ondine*, restauré pour être présenté au château d'Azay-le-Rideau cet été. Les ornements en latex moulés qui le composent s'étaient dégradés depuis sa création en 1974.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

1 - Chambre Renaissance : *Isoline*

Opéra féerie créé en 1888 et remontée à l'Opéra-Comique en 1958, *Isoline* met en scène une querelle entre la reine des fées Titania et le roi des elfes Obéron, qui jette un mauvais sort sur la jeune princesse Isoline destinée à se transformer en homme le jour de son mariage.

Le décorateur Jean-Pierre Ponnelle imagine des costumes dont l'esthétique évoque un passé lointain, celui d'un Moyen Âge rêvé, perceptible dans les formes et le style raffiné des costumes, ornés de cabochons, de broderies et de motifs décoratifs appliqués.

Opéra d'A. Messager, livret de C. Mendès, créé au théâtre de la Renaissance, Paris, le 26 décembre 1888. Mise en scène de Paul Maquaire. Chorégraphie de George Skibine. Décors et costumes de Jean-Pierre Ponnelle. Nouvelle production, Opéra-Comique, Paris, 1958. Costumes exécutés par l'atelier H. & A. Mathieu, rue Laffitte à Paris.

La Reine Amalasonthe, interprétée par Gabrielle Ristori

Robe longue, bustier en velours noir et galon doré, empiècements en cuir doré et têtes de lion ; jupe drapée en lainage sergé bordeaux, ceinture avec dague ; cape ; coiffe-cagoule surmontée d'une couronne en lamé or, pierreries fantaisie et cordonnet lamé or, garnie d'une tête de lion en cuir doré et tiges.

Coll. CNCS/ONP (D-ONP-58ISo49)



La Reine Amalasonthe, *Isoline*, Jean-Pierre Ponnelle, Opéra national de Paris, 1958 © CNCS / Pascal François

2 - Chambre de Psyché : *Obéron*

L'opéra *Obéron* ou le cor magique, créé en 1826, conte les aventures romanesques d'un jeune couple dans un univers imaginaire où les fées et les elfes s'accordent à faire triompher l'amour. Repris à l'Opéra de Paris en 1954, le spectacle fait sensation grâce notamment à sa mise en scène fastueuse, perpétuant la tradition des grands spectacles d'opéras. Le peintre et décorateur Jean-Denis Malclès conçoit des costumes empreints de poésie pour ces deux personnages fantastiques issus du monde de la forêt.

Opéra de C. M. von Weber, livret de J. R. Planché d'après Wieland créé en 1826 à Londres. Mise en scène de Maurice Lehmann. Chorégraphie d'Albert Aveline, Serge Lifar et Harald Lander. Décors et costumes de Jean-Denis Malclès. Nouvelle production à l'Opéra de Paris, Palais Garnier, 1954. Costumes réalisés dans les ateliers de Madame Turpin et Karinska.

Une fée, interprétée par Suzanne Lumière

Robe longue avec bustier en faille marron garni de plumes et de feuilles en feutrine et satin surpiqué, manches ornées de lierre et de fleurs roses ; jupe en soie moirée rose et verte recouverte de tulle vert et pans de soie peints au pochoir de motifs végétaux avec cabochons irisés. Coll. CNCS / dépôt de l'Opéra national de Paris (D-ONP-54OB005)

Un Génie, interprété par Pomié

Pourpoint à basque en tissu kaki garni de feuilles en feutrine verte et ocre, guirlandes de lierre, en feutrine, manches longues en jersey vert garni de lierre en feutrine, basque en crin garni de galon vert. Coll. CNCS / dépôt de l'Opéra national de Paris (D-ONP-54OB033)

3 - Grande salle : *Ondine* et *Isoline*

Pièce de théâtre fantastique écrite en 1939, *Ondine*, narre les mésaventures de la fée des eaux Ondine, épouse du chevalier errant Hans, mais qui, meurtrie par l'infidélité de son mari, retourne au fond des eaux. Pour cette production de la Comédie-Française en 1974, la décoratrice Chloé Obolensky, invente des costumes aux silhouettes historiques, accessoirisés de bijoux et d'ornements baroques, réalisés à base de latex et de résines transformés, tandis que le crin peint donne l'illusion d'écailles marines.

Pièce de Jean Giraudoux d'après le conte de Friedrich de La Motte-Fouqué. Mise en scène de Raymond Rouleau. Décor et costumes de Chloé Obolensky, armures et décoration des costumes de Ro tislav Doboujinsky. Comédie-Française, salle Richelieu, Paris, 1974. Costumes exécutés dans les ateliers de la Comédie-Française.



Le Roi, *Ondine*, Chloé Obolensky, Comédie-Française, 1974, © CNCS / Pascal François



Ondine, *Ondine*, Chloé Obolensky, Comédie-Française, 1974, © CNCS / Pascal François

Ondine, interprétée par Isabelle Adjani

Robe longue à traîne en laine dégradée rose, encolure carrée, ornée de motifs en latex moulé patiné or ; dessus de robe en organza peint de motifs géométriques fantaisie polychromes, avec encolure carrée ornée d'une frise et motif de couronne en latex moulé patiné. Coll. CNCS/dépôt Comédie-Française (D-CF-o28oG)

Le Roi des Ondins, interprété par François Chaumette

Tunique longue en panne de velours bleu et violet, garnie de galons or et étoiles en latex moulé patiné or. L'étole-col en lamé vert garni « d'écailles » en crin, de coquilles Saint-Jacques en mousse latex patiné or et argent, de cabochons ; cape longue en lainage vert recouvert de gaze et de lamé argent, de cabochons et « d'écailles ». Coll. CNCS/dépôt Comédie-Française (D-CF-o422H)

La Reine Yseult, interprétée par Claude Winter

Robe longue en satinette beige et panne de velours peinte de motifs or, bande en latex moulé patiné or à encolure, devant garni d'éléments peints brodés et dentelle ; coiffe hennin en lamé vieil or à bourrelets recouverts de dentelle or et de motifs, couronne en latex moulé doré et voile. Coll. CNCS/dépôt Comédie-Française (D-CF-o268G)

Le Poète, interprété par Francis Huster

Pourpoint en toile et panne de velours imprimé de motifs, manches gigot ; fraise blanche et dentelle or ; culotte en velours ; cape en panne de velours et toile recouverte de gaze, bordée de galons de dentelle, étoiles et quadrilobes en latex moulé, doublure rose avec pétales en soiedécoupée teinte. Coll. CNCS/dépôt Comédie-Française (D-CF-o434H)

3 - Grande salle : *Ondine* et *Isoline*

La Princesse Isoline, interprétée par Liliane Berton

Robe en ottoman blanc garni de cabochons blancs sur un décor de nœuds et d'étoiles brodées machine au point de chaînette et de drapés en mousseline blanche, poignets en mousseline et dentelle mécanique, feuillage en feutrine verte. Coll. CNCS/dépôt de l'Opéra national de Paris (D-ONP-58ISO48)

La Reine Amalasonthe, interprétée par Claire Ione

Pourpoint en velours blanc avec cordonnet appliqué, empiècements en lamé argent, cabochons, épaulette avec baleines spirales ; jupelongue en crêpe blanc drapé, ceinture et dague, broderies et cabochons ; coiffe en lamé argent, cygne en plumes blanches avec couronne en plastique, perles et strass. Coll. CNCS/dépôt de l'Opéra national de Paris (D-ONP-58ISO16)



La princesse, *Isoline*, Jean-Pierre Ponnelle, Opéra national de Paris, 1958, © CNCS / Florent Giffard

Titania, interprétée par Christiane Castelli

Robe longue en ottoman vert clair avec décor végétal appliqué en feutre vert foncé et broderie machine au point de chaînette, application de paillettes / sequins or. Coll. CNCS/dépôt de l'Opéra national de Paris (D-ONP-58ISO52)

Un cavalier, interprété par Antonin Di Rosa

Pourpoint en velours noir garni de broderie au point de chaînette à la machine formant des motifs de feuillage ; coiffe en forme de casque à visière en feutre noir couvert de branches de feuillages en feutre. Coll. CNCS/dépôt de l'Opéra national de Paris (D-ONP-58ISO10)



Un Cavalier, *Isoline*, Jean-Pierre Ponnelle, Opéra national de Paris, 1958, © CNCS / Pascal François

4 - Chambre du Roi et Antichambre : *Le Lac des cygnes*

Célèbre ballet du répertoire chorégraphique, *le Lac des cygnes* raconte l'histoire du prince Siegfried et de la princesse Odette, dont l'amour est contraint par l'intrusion du sorcier Rothbart et de sa fille Odile. Dans cette version créée pour la vaste scène de l'Opéra Bastille, le designer Tomio Mohri revisite les costumes traditionnels de la danse classique que sont le tutu et le pourpoint, en y introduisant des éléments d'inspiration japonaise, tels des textiles plissés et les coiffes bijoutées architecturées.

Ballet de P. I. Tchaïkovski. Chorégraphie de Vladimir Bourmeister d'après Marius Petipa et Lev Ivanov, remontée par Patrice Bart. Décors de Roberto Platé. Costumes de Tomio Mohri. Nouvelle production, Opéra national de Paris, Opéra Bastille, 1992. Costumes réalisés dans les ateliers de couture de l'Opéra de Paris.

Le Prince, interprété par Charles Jude

Pourpoint en tissu plissé noir, orné d'applications de motifs découpés dans des tissus lamés or et argent, galon au fil d'or, paillettes or et argent et cabochons ; ceinture attenante avec application de cordons et cordelettes en fil or et argent. Coll. CNCS / dépôt de l'Opéra national de Paris (D-ONP-92LCO23)

Odile, interprétée par Sylvie Guillem

Tutu avec bustier en tissu noir à effet velours, plumes noires et applications de broderies or ; plateau en tulle noir garni de plumes et de découpes de voile peint or, paillettes et brillants ; bandeau en plumes noires et strass ; diadème en lames, perles, strass, surmonté de plumes noires. Coll. CNCS / dépôt de l'Opéra national de Paris (D-ONP-92LCO12)



La Reine, *Le Lac des cygnes*, Tomio Mohri, Opéra national de Paris, 1992, © CNCS / Pascal François



Le Prince, *Le Lac des cygnes*, Tomio Mohri, Opéra national de Paris, 1992, © CNCS / Terminal 33

La Reine, interprétée par Viviane Descoutures

Robe à longue traine, corsage en façonné blanc et argent, orné de perles, tubes, strass, feuilles, manches pagodes ; jupe à large paniers en plissé façonné lamé or et argent ; grande coiffure avec calotte en lamé or et argent et voile d'organza plissé et peint, ornée de perles, pendants et strass. Coll. CNCS / dépôt de l'Opéra national de Paris (D-ONP-92LCO02)

LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de l'exposition « Habiller le merveilleux. Costumes de scène » a été confiée au Studio Tovar, co-dirigé par Simon de Tovar et Alain Batifoulier. Ils ont notamment réalisé des scénographies pour des expositions à la Bibliothèque nationale de France, au Petit Palais, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, à la Cité Internationale de la Dentelle de Calais entre autres.

Spécialement conçue pour le château d'Azay-le-Rideau, la scénographie repose sur un subtil équilibre entre les décors richement meublés du château qui présente des collections de meubles, de tapisseries et de tableaux des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, et l'esthétique spécifique des costumes exposés.

Le parti pris repose sur un ensemble de dispositifs de présentation qui mettent en valeur chacun des costumes, présentés individuellement ou par ensemble.

Ces éléments prennent place selon un parcours au fil des salles, avec en point d'orgue, le costume de la reine du *Lac des cygnes* créé par Mohri Tomio, présenté dans la chambre du roi. Construits à partir de matériaux caractéristiques du décor de théâtre tels que le bois et le tulle, ces dispositifs sont renforcés par des agencements lumineux et des jeux de reflets en écho au miroir d'eau du château.



Titania, *Isoline*, Jean-Pierre Ponnelle, Opéra national de Paris, 1958,
© CNCS / Pascal François

LE COMMISSARIAT

Delphine Pinasa

Directrice du Centre national du costume et de la scène (CNCS)

Après une expérience au Victoria & Albert Museum, département Textiles and Fashion, à Londres puis au ministère de la Culture / Association ANDAM, Delphine Pinasa intègre l'Opéra national de Paris comme Responsable du service patrimoine des costumes pendant plus de 15 ans. Elle participe à la préfiguration du CNCS et assure l'ouverture du musée en 2006 auprès de Martine Kahane.

Outre la direction de l'établissement depuis 2011, elle assure le commissariat de nombreuses expositions (Christian Lacroix, costumier, Vestiaire de Divas, Les costumes de la pop et de la chanson, Artisans de la scène, Habiller l'Opéra, Déshabillez-moi ! ...) présentées au CNCS ou en itinérance à l'international. Elle publie plusieurs ouvrages ou articles en relation avec l'histoire des costumes de scène et des ateliers de couture et assure des missions de conseil et d'expertise auprès de divers théâtres pour leurs fonds costumes, en France et en Europe et auprès de l'Institut national des métiers d'art.

Delphine Pinasa est aussi membre de plusieurs comités scientifiques (Musée des Tissus de Lyon, Nouveau Musée National de Monaco) et de réseaux scientifiques internationaux (SIBMAS).

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Les soirées d'Azay du 10 juillet au 24 août 2024

Le château d'Azay-le-Rideau renouvelle en 2024 la programmation de ses soirées d'été en proposant au public une expérience de visite inédite en nocturne de l'exposition « Habiller le merveilleux, costumes de scène ».

En fin de journée, le château et les costumes de personnages de contes de fées sont plongés dans une atmosphère invitant à la rêverie et stimulant l'imaginaire de chacun. Au fil d'un parcours sonore composé d'extraits de musiques de ballets et d'opéras, le visiteur est plongé dans l'univers du spectacle vivant et l'ambiance merveilleuse et féérique des contes.

Du mercredi au samedi de 19h à 23h
Dernier accès au monument à 22h.
Tarifs : sans supplément au droit d'entrée
Plein tarif : 13 €
Gratuit pour les moins de 26 ans

Visite famille "Au fil des contes : plongée dans la féerie du costume de scène"

Quelle métamorphose ! De salle en salle, le château d'Azay-le-Rideau se pare de somptueux costumes de scène sur le thème des contes, de la féerie et de la nature à l'occasion de l'exposition : « Habiller le merveilleux, costumes de scène ». Au fil de leur visite, les jeunes visiteurs écoutent les récits merveilleux de rois et de reines, de princes et de princesses, de fées et d'elfes et plongent dans un véritable conte de fées à travers les répertoires du ballet, du théâtre ou encore de l'opéra.

Les mercredis et vendredis du 10 juillet au 16 août à 14h15
Âge : de 7 à 12 ans - Durée : 1 h
Tarifs : Adultes : 14 € / Enfants : 8 €
Visite à suivre en famille
Nombre de places limité – Sur réservation
www.azay-le-rideau.fr

Un parcours-jeu familial

Un parcours-jeu a également été spécialement conçu pour les familles afin de leur permettre de découvrir les fabuleux costumes issus des collections du Centre national du costume et de la scène et les histoires fascinantes des contes qui s'y rapportent. En parcourant les différentes salles du château, petits et grands sont guidés par des énigmes et des jeux leur permettant de trouver les détails et les histoires qui se cachent derrière chaque costume.

Gratuit – Disponible à la billetterie.

A partir de 6 ans

Publication REGARDS

De Delphine Pinasa aux Editions du patrimoine
Prix : 14 €
64 pages - Broché avec rabats - 24 x 26 cm
Collection REGARDS
ISBN : 978-2-7577-0952-8
Parution : 27 juin 2024

REGARDS...



LE CNCS

Le Centre national du costume et de la scène est dirigé par Delphine Pinasa, commissaire de l'exposition « Habiller le merveilleux. Costumes de scène ».

Initié par le Ministère de la Culture, le Centre national du costume et de la scène a ouvert ses portes en 2006. Il est la première structure de conservation, en France comme à l'étranger, à être entièrement consacrée au patrimoine matériel des théâtres.

Le Centre national du costume et de la scène a pour mission la conservation, l'étude et la valorisation d'un ensemble patrimonial de plus de 10.000 costumes de théâtre, d'opéra et de ballet ainsi que d'éléments de toiles peintes, résultant de dépôts des trois institutions fondatrices, la Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris. Le fond est régulièrement enrichi par de nombreux dons de compagnies, de théâtres ou d'artistes. Chaque année, il propose deux grandes expositions thématiques.

Le Centre national du costume et de la scène est situé à Moulins, dans l'Allier. Il occupe une partie du Quartier Villars, ancien quartier de cavalerie voué à la destruction, construit à partir de la fin du XVIII^e siècle et dont le corps principal est aujourd'hui classé monument historique.

Établissement public de coopération culturelle qui réunit l'État, la ville de Moulins et le département de l'Allier, il est présidé par Jean-Luc Choplin, homme de théâtre, et Christian Lacroix en est le président d'honneur.

PARTENAIRE DE L'EXPOSITION



Le Poète, *Ondine*, Chloé Obolensky, Comédie-Française, 1974, © CNCS / Pascal François



Le Poète, *Ondine*, Chloé Obolensky, Comédie-Française, 1974, © CNCS / Pascal François

LES VISUELS PRESSE



La Reine Amalasonthe, *Isoline*, Jean-Pierre Ponnelle, Opéra national de Paris, 1958, © CNCS / Pascal François



Ondine, *Ondine*, Chloé Obolensky, Comédie-Française, 1974, © CNCS / Pascal François



Le Poète, *Ondine*, Chloé Obolensky, Comédie-Française, 1974, © CNCS / Pascal François



La princesse, *Isoline*, Jean-Pierre Ponnelle, Opéra national de Paris, 1958, © CNCS / Florent Giffard



La Reine, *Le Lac des cygnes*, Tomio Mohri, Opéra national de Paris, 1992, © CNCS / Pascal François



Titania, *Isoline*, Jean-Pierre Ponnelle, Opéra national de Paris, 1958, © CNCS / Pascal François



Odile, *Le Lac des cygnes*, Tomio Mohri, Opéra national de Paris, 1992, © CNCS / Terminal 33



La Reine, *Ondine*, Chloé Obolensky, Comédie-Française, 1974, © CNCS / Pascal François

CHÂTEAU D'AZAY-LE-RIDEAU

Symbole inscrit dans l'imaginaire collectif, en France comme à l'étranger, avec son reflet sur le miroir d'eau, le château d'Azay-le-Rideau est un chef-d'œuvre d'architecture. Subtile alliance de traditions françaises et de décors innovants venus d'Italie, il est une icône du nouvel art de bâtir dans le Val-de-Loire au XVI^e siècle.

Ses propriétaires successifs ont contribué à en faire le joyau architectural le plus harmonieux du Val-de-Loire.

Gilles Berthelot, trésorier de François I^{er}, et Philippe Lesbahy, son épouse, achètent la seigneurie d'Azay-le-Rideau et le château médiéval situé entre les bras de l'Indre entre 1504 et 1510. Ils font édifier sur les fondations du vieux château une demeure raffinée qu'ils inscrivent dans la modernité, c'est-à-dire dans le goût de la Renaissance italienne. Ils font construire l'extraordinaire escalier droit, l'un des tout premiers en France, et le corps de logis magnifiquement ordonnancé. Après une fulgurante ascension sociale, Gilles Berthelot est frappé de disgrâce, qui le condamne à laisser un château inachevé. Au début du XVII^e siècle, Antoinette Raffin – dame d'honneur de la reine Margot – lui redonne son lustre en le décorant richement. Les communs et le portail d'honneur

sont bâtis en 1675. C'est au XIX^e siècle que la famille Biencourt parachève le château. Leur goût prononcé pour la Renaissance les conduit à construire de nouvelles tours et tourelles, les miroirs d'eau et le parc paysager, son écrin de verdure.

En 1905, l'Etat devient propriétaire du château d'Azay-le-Rideau. Il est aujourd'hui ouvert à la visite, géré, restauré et animé par le Centre des monuments nationaux. De 2013 à 2017, le CMN y a mené l'un de ses chantiers majeurs. Au total, huit millions d'euros ont été investis pour redonner tout son éclat au monument et à son parc. Pendant toute la période du chantier, le CMN a fait le choix de continuer à accueillir le public. Grâce à des moyens de médiation adaptés, les visiteurs étaient invités à comprendre les enjeux de cet important chantier. Depuis 2017, le CMN est fier de présenter la renaissance du château d'Azay-le-Rideau avec une offre de visite totalement revue et enrichie.

Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour le château d'Azay-le-Rideau (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et le préserver.



Château d'Azay-le-Rideau © Léonard de Serres - CMN

INFORMATIONS PRATIQUES

Château d'Azay-le-Rideau
37190 Azay-le-Rideau
02 47 45 42 04
www.azay-le-rideau.fr
@chateauazaylerideau

HORAIRES

Les nocturnes du 10 juillet au 24 août : du mercredi au samedi de 9h30 à 23h
Juillet et août : tous les jours de 9h30 à 19h
Septembre : tous les jours de 9h30 à 18h
D'octobre à mars : tous les jours de 10h à 17h15
D'avril à juin : tous les jours de 9h30 à 18h

Dernier accès, une heure avant la fermeture
Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

TARIFS

Tarif individuel : 13 €
Gratuité : moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)
18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre
Personne handicapée et son accompagnateur
Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale
Journalistes

ACCÈS

En voiture

De Tours : sortie n° 11, D 751 vers Chinon
De Poitiers : N 10 jusqu'à Sainte-Maure-de-Touraine, puis D 760 et D 57 jusqu'à Azay-le-Rideau

A vélo

La commune d'Azay-le-Rideau se situe sur les itinéraires cyclables de l'Indre à Vélo et de la Loire à Vélo. Le monument labellisé Accueil Vélo offre tous les services permettant d'y accéder confortablement à vélo.

En train

La commune d'Azay-le-Rideau est desservie par la ligne SNCF Tours-Chinon. La gare est accessible à pied (2,1 km).



Château d'Azay-le-Rideau, salon Biencourt © Thomas Jorion - CMN



Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est l'établissement public chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire.

Dans leurs écrins de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et préhistoriques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, des villas modernes, des tours ou trésors de cathédrales, illustrent la diversité de cet ensemble de monuments.

Une programmation riche de plus de 400 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle attire chaque année plus de 11 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Ausein des monuments, des équipes passionnées ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du Patrimoine.

Un programme d'abonnement annuel



« Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.


> passion.monuments-nationaux.fr

Retrouvez le CMN sur

 Facebook : [@leCMN](https://www.facebook.com/leCMN)

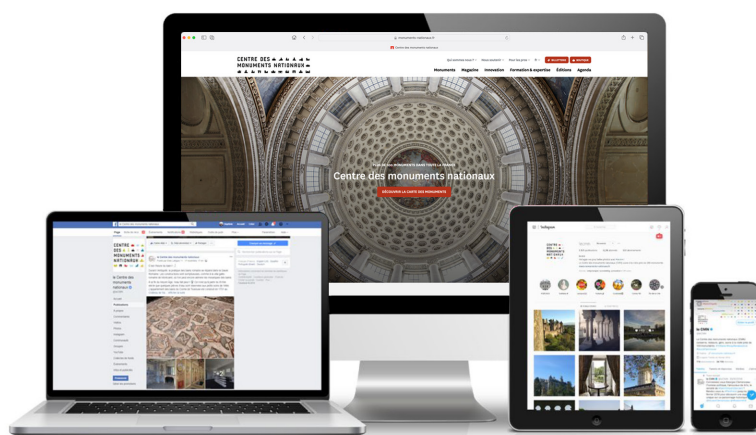
 X : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)

 Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)

 YouTube : [@LeCMN](https://www.youtube.com/LeCMN)

 LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux

 TikTok : [@le_cmn](https://www.tiktok.com/@le_cmn)



MONUMENTS PLACÉS SOUS LA RESPONSABILITÉ DU CMN POUR ÊTRE OUVERTS À LA VISITE

Auvergne-Rhône-Alpes

- Château d'Aulteribe
- Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- Château de Chareil-Cintrat
- Château de Voltaire à Ferney
- Trésor de la cathédrale de Lyon
- Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

- Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- Château de Bussy-Rabutin
- Abbaye de Cluny

Bretagne

- Grand cairn de Barnenez
- Sites mégalithiques de Carnac
- Site des mégalithes de Locmariaquer
- Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

- Château d'Azay-le-Rideau
- Château de Bouges
- Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- Palais Jacques Cœur à Bourges
- Tour de la cathédrale de Chartres
- Château de Châteaudun
- Château de Fougères-sur-Bièvre
- Maison de George Sand à Nohant
- Château de Talcy
- Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

- Château de Haroué
- Château de La Motte Tilly
- Palais du Tau à Reims
- Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

- Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- Domaine national du château de Coucy
- Villa Cavrois à Croix
- Château de Pierrefonds
- Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
- Colonne de la Grande Armée à Wimille

Île-de-France

- Château de Champs-sur-Marne
- Château de Jossigny
- Château de Maisons
- Villa Savoye à Poissy
- Domaine national de Rambouillet

- Domaine national de Saint-Cloud
- Basilique cathédrale de Saint-Denis
- Maison des Jardies à Sèvres
- Château de Vincennes

Normandie

- Abbaye du Bec-Hellouin
- Château de Carrouges
- Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

- Cloître de la cathédrale de Bayonne
- Tour Pey-Berland à Bordeaux
- Château ducal de Cadillac
- Abbaye de Charroux
- Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
- Abbaye de La Sauve-Majeure
- Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
- Site archéologique de Montcaret
- Château d'Oiron
- Grotte de Pair-non-Pair
- Château de Puyguilhem
- Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- Château d'Assier
- Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- Château et remparts de la cité de Carcassonne
- Château de Castelnaud-Bretenoux
- Site archéologique et musée d'Ensérune
- Château de Gramont
- Château de Montal
- Sites et musée archéologiques de Montmaurin
- Forteresse de Salses
- Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

- Arc de Triomphe
- Chapelle expiatoire
- Colonne de Juillet
- Conciergerie
- Domaine national du Palais-Royal
- Hôtel de la Marine
- Hôtel de Sully
- Panthéon
- Sainte-Chapelle
- Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

- Château d'Angers
- Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Cloître de la cathédrale de Fréjus
- Site archéologique de Glanum
- Château d'If
- Villa Kérylos
- Trophée d'Auguste à La Turbie
- Place forte de Mont-Dauphin
- Abbaye de Montmajour
- Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
- Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
- Monastère de Saorge
- Abbaye du Thoronet

